

écho PORC

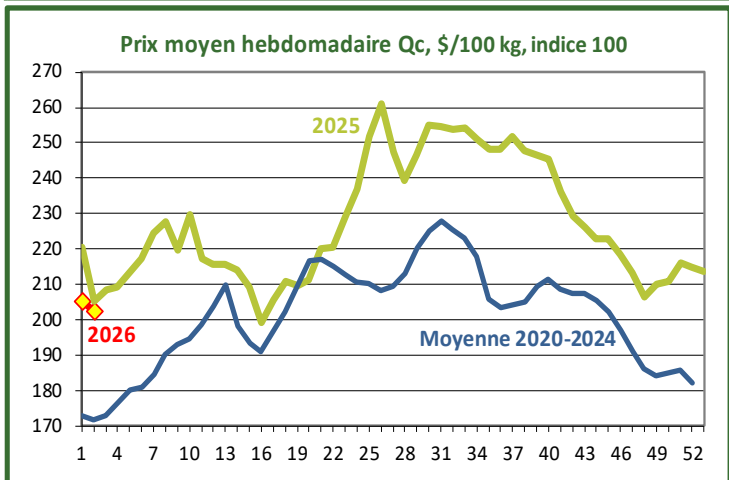
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 38, 19 janvier 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 12/01/26 au 18/01/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus*	têtes	15 875*
	Prix moyen	\$/100 kg	202,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	199,68 \$
	Indice moyen ¹		112,72
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	225,08 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	143 289*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	80,61 \$
Porcs abattus		têtes	2 623 000
Poids carcasse moyen		lb	219,44
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3880 \$

Semaine 1 (du 05/01/26 au 11/01/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	242,88 \$
15 % les plus bas		à l'indice	211,53 \$
15 % les plus élevés			281,35 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,65
Total porcs vendus		Têtes	125 712



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a poursuivi son repli, reculant de 2,77 \$ (-1,4 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir en moyenne à 202,38 \$/100 kg. Il se situe légèrement sous le sommet atteint en 2025 à pareille semaine (-1 %), tout en demeurant nettement supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+18 %).

La diminution du prix au Québec s'explique essentiellement par la baisse de la valeur reconstituée de la carcasse

américaine. La dépréciation du dollar canadien face à la devise américaine n'a pas été suffisante pour compenser l'effet négatif de la diminution du *cutout*.

Du côté des ventes, environ 143 300 porcs ont été acheminés vers les abattoirs, soit un volume supérieur de près de 4 800 têtes (+3 %) à celui observé en 2025 pour la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix moyen des porcs s'est établi à 80,61 \$ US/100 lb, en baisse de 0,85 \$ US (-1 %)

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

par rapport à la semaine d'avant. À ce niveau, il demeure inférieur de 2 % à celui enregistré en 2025, mais reste largement au-dessus de la moyenne quinquennale 2020-2024 (+18 %) lors de la même période.

Une tendance similaire a été observée sur le marché de gros, où la valeur recomposée de la carcasse a reculé de 1,13 \$ US (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente, se fixant à 91,86 \$ US/100 lb. Le *cutout* a été principalement affecté par la dépréciation du soc (-6,2 \$ US) et du picnic (-4,3 \$ US).

Les abattages ont totalisé un peu plus de 2,62 millions de têtes. C'est un volume supérieur à celui enregistré en 2025 à la semaine comparable, par un écart de 3 %. Toutefois, des tempêtes hivernales avaient touché le Midwest l'an dernier à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

En décembre, l'indice des prix à la consommation (IPC) aux États-Unis s'est établi à 2,7 % en glissement annuel, selon le U.S. Bureau of Labor Statistics (BLS). L'inflation alimentaire s'est quant à elle chiffrée à 3,1 %, ayant progressé plus rapidement que celle touchant l'ensemble des autres biens et services. Les protéines animales ont contribué de façon disproportionnée à cette hausse, les prix des viandes affichant un bond annuel de 9,2 %. Toutefois, des écarts importants sont observés entre les différentes catégories : sur un an, les prix du bœuf, du porc et du poulet ont augmenté respectivement de 16,4 %, 0,8 % et 1,2 % selon le BLS. Malgré les prix élevés, la

demande pour les protéines animales est demeurée soutenue en 2025 et devrait se maintenir en 2026 selon Steiner, d'autant plus que le nouveau guide alimentaire américain est favorable aux protéines animales.

La disponibilité de porc par habitant a été revue à la hausse pour 2026 et est maintenant estimée à 22,8 kg, soit une progression de 2 % par rapport à 2025, une hausse tributaire de la demande. Selon Steiner, cette révision découle principalement de l'augmentation des prévisions de production pour 2026, de l'ordre de 2 % par rapport à 2025. Cette croissance repose sur l'hypothèse d'une atténuation de la pression des maladies ainsi que sur des poids à l'abattage plus élevés.

Du côté du bœuf, la disponibilité par habitant aux États-Unis est demeurée relativement stable en 2025 par rapport à 2024, autour de 26,8 kg par personne. Pour 2026, le USDA prévoit une consommation comparable, à 26,7 kg. Ceci advient en dépit d'une production en recul, celle-ci ayant décliné en 2025 (-4 %) et des prévisions de baisse en 2026 (-1 %). Cette stabilité s'expliquerait par une demande quasi inélastique, les consommateurs américains continuant de maintenir leur consommation de bœuf malgré des prix très élevés. Cette situation a permis de compenser la baisse de la production américaine par

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-janv	9-janv	16-janv	9-janv	sem.préc.
FÉV 26	88,28	85,30	221,51	213,87	7,64 \$
AVRIL 26	95,20	91,78	238,33	229,56	8,77 \$
MAI 26	98,73	95,85	246,52	239,16	7,36 \$
JUIN 26	107,50	104,73	268,43	261,30	7,13 \$
JUILLET 26	107,88	105,60	268,48	262,69	5,79 \$
AOÛT 26	106,35	104,68	264,68	260,39	4,29 \$
OCT 26	88,68	88,25	220,10	218,97	1,13 \$
DÉC 26	79,30	79,20	196,83	196,51	0,32 \$
FÉV 27	81,55	81,63	201,97	202,13	-0,16 \$
AVRIL 27	84,85	84,85	209,73	209,74	-0,01 \$

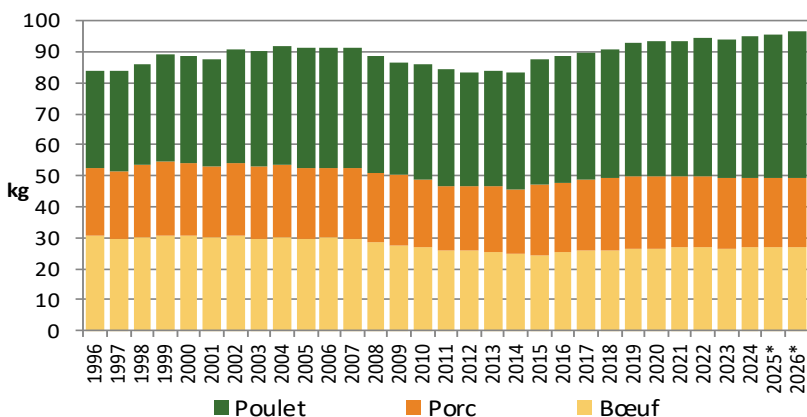
Ind. moyen : 112,956

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Estimation 2025 et prévisions 2026 : WASDE, 12 janv. 2026.

MARCHÉ DU PORC

une forte progression annuelle des importations en 2025 (+16%), une tendance appelée à se prolonger en 2026 (+3%).

Le poulet demeure de loin la viande la plus consommée, avec une disponibilité par habitant estimée à 46,7 kg en 2025, en hausse de 2 % par rapport à 2024. Elle devrait rester relativement stable en 2026.

En somme, en 2025, le porc s'est distingué comme la viande la plus stable sur le plan des prix par rapport au bœuf et au poulet. L'augmentation anticipée de la disponibilité par

habitant en 2026 devrait permettre d'absorber en majeure partie la hausse de l'offre attendue, sans pression excessive sur les prix. Par ailleurs, le niveau élevé de la valeur des contrats à terme venant à échéance l'été prochain, comme le souligne Steiner, envoie un signal favorable aux producteurs de porcs. Toutefois, le Mexique demeure un facteur de risque important en 2026. L'enquête antidumping en cours sur le porc américain, combinée aux négociations entourant l'ACEUM, pourrait accroître la volatilité des marchés.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,21 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a également reculé, de 13,7 \$ US et 12,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

En début de semaine, le marché des grains a clôturé en baisse, en réaction à la publication du rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande mondiale des grains, lequel présentait des estimations de production et de stocks bien au-dessus des attentes. Par la suite, le maïs s'est en partie ressaisi grâce à l'annonce d'une production d'éthanol hebdomadaire record pour la semaine se terminant le 9 janvier. Le soja s'est un peu redressé, entre autres, par le niveau élevé de la trituration aux États-Unis en décembre, en hausse de 4,1 % par rapport à novembre et de 8,9 % par rapport à décembre 2024.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 16 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)		\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)		\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	16-janv	p/r 9-janv	16-janv	16-janv	p/r 9-janv	16-janv	16-janv
mars-26	4,24 %	-0,21	231,74	290,0	-13,7	443,8	0,7203
mai-26	4,32	-0,21	235,23	295,1	-12,1	449,9	0,7230
juil-26	4,38	-0,22	237,71	301,0	-11,0	457,4	0,7254
sept-26	4,36 %	-0,17	236,62	304,6	-9,8	462,9	0,7254
déc-26	4,49 %	-0,15	243,02	309,2	-9,6	468,6	0,7274
mars-27	4,62 %	-0,15	249,51	313,1	-9,1	473,5	0,7290
mai-27	4,69 %	-0,14	252,79	315,6	-8,6	476,3	0,7304
juil-27	4,73	-0,14	254,46	318,8	-8,2	480,2	0,7318

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + mars 2026, soit 270 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + mars, soit 277 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,01 \$ + décembre, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 275 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ACCORD CANADA-CHINE : LES TARIFS SUR LE PORC DEMEURENT

Le 16 janvier, le Canada et la Chine se sont entendus sur un accord de principe préliminaire visant à régler des enjeux économiques et commerciaux entre les deux pays. Cependant, l'industrie porcine n'y a pas été mentionnée.

Selon l'entente, d'ici le 1^{er} mars, la Chine réduira ses droits de douane sur les graines de canola à un taux d'environ 15 %. Il s'agirait d'une baisse plus que notable pour ce produit ciblé par des tarifs de l'ordre de 76 % actuellement, alors que la Chine représente un marché de quatre milliards \$. À la même date, la farine de canola, le homard, le crabe et les pois canadiens ne seraient plus soumis à des droits anti-discrimination pertinents, au moins jusqu'à la fin de 2026.

Cet accord donne espoir aux producteurs de porc canadiens, qui subissent des surtaxes chinoises de 25 % depuis mars. Bien que pour l'instant, les tarifs imposés à l'industrie demeurent en vigueur, l'accord offre une ouverture qui permet de rester optimiste, selon les Éleveurs de porcs du Québec et le Conseil canadien du porc (CCP).

En 2024, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc à destination de la Chine/Hong Kong s'étaient chiffrées à près de 211 800 tonnes d'une valeur de quelque 494,86 millions \$, équivalent à 15 % de tout le tonnage acheminé outre-frontière. Selon les données du Conseil canadien du porc, les tarifs auraient eu comme résultat de diminuer, au cours des neuf derniers mois, les volumes exportés vers la Chine d'environ 11 % à 12 %.

En contrepartie, le Canada autorisera l'entrée sur son marché de 49 000 véhicules électriques fabriqués en Chine. Ces derniers seront soumis à un tarif de 6,1 %, tranchant nettement avec le taux de 100 % mis en place fin 2024 par le gouvernement Trudeau.

*Sources : Radio-Canada, 17 janv.,
Le Bulletin des Agriculteurs et Flash, 16 janv.,
Affaires mondiales Canada, 17 janv. 2026
et Statistique Canada*

USA : LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE MET DE L'AVANT LA VIANDE

Le 7 janvier, le U.S. Department of Health and Human Services (HHS) et le USDA ont publié leur révision quinquennale du guide alimentaire pour les Américains, qui s'appliquera de 2025 à 2030. Cette version souligne, entre autres, l'importance des protéines d'origine animale, y compris le porc, dans le cadre d'un régime équilibré et riche en nutriments.

Les directives finales ont rejeté les recommandations consultatives antérieures qui prévoyaient de réduire la consommation de viande rouge et de la remplacer par des alternatives végétales. Au contraire, elles reconnaissent « que la viande rouge fournit des nutriments essentiels et des protéines de haute qualité difficiles à reproduire facilement par des sources exclusivement végétales ». Le National Pork Producer Council (NPPC) a soutenu ce résultat, plaidant toutefois contre l'étiquetage des produits porcins comme « ultra-transformés ».

Le guide alimentaire influence les programmes de repas scolaires, les politiques fédérales sur la nutrition, les recommandations de santé publique à l'échelle nationale et la perception des consommateurs.

*Sources : Swineweb, 12 janv. et 8 janv.,
USDA et NPPC, 7 janv. 2026*

BRÉSIL : UN AUTRE RECORD ANNUEL D'EXPORTATIONS EN 2025

D'après les statistiques du ministère de l'Agriculture du Brésil, 2025 aura été l'année où les exportations de viande et de produits de porc brésilien ont atteint un sommet historique, tant en valeur qu'en volume. Il s'agit du troisième record annuel consécutif. En 2025, le tonnage total s'est chiffré à plus de 1,47 million de tonnes, ce qui représente une hausse de 12 % par rapport à 2024. En valeur, ces expéditions ont généré près de 3,58 milliards \$ US, soit un bond de 20 % par rapport à 2024.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Philippines	381 300	+60 %	885,1	+62 %
Chine/Hong Kong	270 044	-22 %	626,7	-17 %
Chili	117 568	+4 %	293,4	+13 %
Japon	114 469	+23 %	390,3	+25 %
Mexique	76 678	+79 %	187,3	+83 %
Singapour	76 343	-3 %	217,0	+10 %
Vietnam	57 585	+10 %	145,6	+17 %
Autres destinations	376 829	+10 %	831,8	+20 %
Total	1 470 818	+12 %	3 577,3	+20 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 janvier 2026

Les Philippines, principal acheteur de porc brésilien en 2025, en ont importé 381 300 tonnes, soit une augmentation de quelque 60 % par rapport à 2024. Elles ont été suivies par la Chine/Hong Kong, avec environ 270 000 tonnes (-22 %), le Chili, avec près de 117 600 tonnes (+4 %), le Japon, avec quelque 114 500 tonnes (+23 %).

D'autres marchés plus modestes ont contribué à cette bonne performance, dont le Mexique (+79 %), Singapour (-3 %) et le Vietnam (+10 %).

Selon l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), la stratégie du secteur a consisté à diversifier les destinations, réduisant ainsi l'exposition à un acheteur dominant unique. Il y a seulement quelques années, la Chine/Hong Kong représentait à elle seule plus de 50 % du total des expéditions. Avant cela, de 2000 à 2017, la Russie en accaparait à elle seule autour de 44 % en moyenne. En 2025, la part de la Chine/Hong Kong ne représente plus que 18 % de ces ventes en volume alors que celle de la Russie est négligeable.

Sources : Pig Progress, 15 janv.,
3trois3, 8 janv. 2026 et Agrostat

BRÉSIL : DU NOUVEAU SUR CERTAINS MARCHÉS EN 2026

En 2026, deux développements pourraient influencer les exportations de porc au Brésil. Au Mexique, lors du renouvellement du « Paquete Contra la Inflacion y la Carestia (PACIC) » le 31 décembre, soit le programme anti-inflation du gouvernement, ce dernier a supprimé l'exemption temporaire de tarifs pour le porc, rétablissant un droit d'importation d'environ 16 %. Cette exemption était en vigueur depuis mai 2022.

Bien que cela réduise la compétitivité du porc brésilien sur le marché du Mexique, l'ABPA affirme que ce commerce demeure viable. En 2025, le Mexique a accaparé environ 5 % du volume exporté par le Brésil, totalisant près de 76 700 tonnes. Jusqu'en 2022, cette part avait été quasi nulle.

En Union européenne (UE), l'accord de partenariat UE-Mercosur (APEM) a été signé le 17 janvier 2026. Pour la première fois, il pourrait créer un quota tarifaire préférentiel pour les exportations de porc du Mercosur. Le quota final atteindra 25 000 tonnes par an, avec un tarif intraquota de 83 € (134 \$) par tonne, bien en dessous du taux hors quota, pouvant atteindre 1 400 € (2 260 \$) par tonne. À noter, toutefois, que ce volume équivaldrait à 0,1 % de la production européenne totale, selon la Commission européenne. Actuellement, le Mercosur exporte de faibles volumes vers l'UE. Les pays appartenant au Mercosur sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay.

La mise en œuvre de cet accord sera progressive sur une période de six ans, sous réserve de la conclusion des procédures d'approbation sanitaire.

Sources : Pig Progress, 15 janv.,
National Hog Farmer, 14 janv., USDA, 9 janv.,
Commission européenne, 16 janv. 2026 et Agrostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

